TD1 d'analyse syntaxique : préparation au TP1

L'objectif du TP1 est de programmer en C une calculette en notation préfixe¹. Le principe d'une telle notation est que chaque opérateur est d'arité fixe, avec un unique profil d'arguments, et qu'il est placé syntaxiquement en position préfixe, c'est-à-dire avant ses arguments. Ces contraintes suffisent à rendre les expressions du langage non-ambiguës sans recourir à des parenthèses. Concrètement, la syntaxe de cette calculette se décrit à l'aide d'une BNF non-ambiguë très simple donnée ci-dessous.

La lexicographie de cette calculette est identique à celle du chapitre 2 du cours d'amphi, sauf sur les points suivants :

- les terminaux OPAR et CPAR sont superflus et donc absents;
- il y a un terminal spécial END qui correspond à une sentinelle de fin de fichier.

Autrement dit, on utilise les opérateurs suivants qui correspondent tous à un unique terminal PLUS := {'+'} MINUS := {'-'} MULT := {'*'} DIV := {'/'} QUEST := {'?'} On utilise aussi le terminal INT := {'0',...,'9'}⁺ qui reconnaît les entiers naturels en base 10 et le terminal VAR := {'#'}.INT qui reconnaît les variables. Ces deux terminaux ont les profils d'attributs INT \uparrow N et VAR \uparrow N où N est l'ensemble des entiers naturels. Chacun de ces attributs correspond donc à l'entier en base 10 lu par l'analyseur lexical.

Les profils d'attributs de la BNF sont :

- input↓L↑L, où L représente l'ensemble des listes d'entiers introduit au chapitre 2;
- $\exp\downarrow\mathbb{L}\uparrow\mathbb{Z}$, où \mathbb{Z} est l'ensemble des entiers relatifs;

La calculette invoque l'axiome **input** avec comme liste héritée [] qui représente la liste vide. Elle affiche au fur et à mesure chaque nouveau résultat inséré via l'opération \oplus dans la liste synthétisée (comme dans l'implémentation en YACC du chapitre 2). La notation " $\ell[i]$ " désigne le i-ième élèment de la liste ℓ (ou correspond à une erreur si un tel élément n'existe pas).

```
\begin{array}{lll} \mathbf{input} \downarrow \ell \uparrow \ell' ::= & \mathsf{QUEST} \ \mathbf{exp} \downarrow \ell \uparrow n \ \mathbf{input} \downarrow (\ell \oplus n) \uparrow \ell' \\ & | & \mathsf{END} & \ell' := \ell \\ \mathbf{exp} \downarrow \ell \uparrow n ::= & \mathsf{INT} \uparrow n \\ & | & \mathsf{VAR} \uparrow i & n := \ell[i] \\ & | & \mathsf{PLUS} \ \mathbf{exp} \downarrow \ell \uparrow n_1 \ \mathbf{exp} \downarrow \ell \uparrow n_2 & n := n_1 + n_2 \\ & | & \mathsf{MINUS} \ \mathbf{exp} \downarrow \ell \uparrow n_1 \ \mathbf{exp} \downarrow \ell \uparrow n_2 & n := n_1 - n_2 \\ & | & \mathsf{MULT} \ \mathbf{exp} \downarrow \ell \uparrow n_1 \ \mathbf{exp} \downarrow \ell \uparrow n_2 & n := n_1 \times n_2 \\ & | & \mathsf{DIV} \ \mathbf{exp} \downarrow \ell \uparrow n_1 \ \mathbf{exp} \downarrow \ell \uparrow n_2 & n := n_1 / n_2 \end{array}
```

 \triangleright Question 1. Quel est le comportement de la calculette sur l'entrée ci-dessous (implicitement terminée par une sentinelle de fin de fichier)? Dessiner l'arbre d'analyse avec la propagation d'attributs. On pourra noter " $([] \oplus a_1) \ldots \oplus a_n$ " par " $[a_1, \ldots, a_n]$ ".

```
? + * 3 4 - 1 3 ? * #1 / #1 2
```

◁

^{1.} Aussi appelée "notation polonaise", car inventée par le logicien polonais J. Łukasiewicz en 1924.

1 Programmation de l'analyseur lexical

Comme l'analyseur lexical ne traite qu'une union de langages réguliers, on va construire son implémentation progressivement, en passant par l'intermédiaire d'automates finis.

▶ Question 2. Donner un automate fini déterministe (mais éventuellement incomplet) sur le vocabulaire des caractères ASCII qui reconnaît le langage des lexèmes défini par

```
\mathcal{L} = \mathtt{SPACE}^*.(\mathtt{INT} \cup \mathtt{VAR} \cup \mathtt{QUEST} \cup \mathtt{PLUS} \cup \mathtt{MINUS} \cup \mathtt{MULT} \cup \mathtt{DIV} \cup \mathtt{END})
```

où SPACE = $\{``,`\setminus n', \cdot \setminus t'\}$ et END = $\{EOF\}$ (ici EOF est le caractère ASCII spécial pour marquer la fin de fichier).

On pourra étiqueter les transitions directement avec des ensembles de caractères ASCII.

◁

L'analyseur lexical est plus qu'un simple reconnaisseur : il doit notamment produire un entier dans le cas où il reconnaît un lexème de INT ou de VAR. On va donc raffiner l'automate précédent en une sorte de machine de Mealy qui produit une sortie en fonction de la suite de caractères en entrée. Pour se rapprocher du programme C final, on code ces sorties dans des variables. Les terminaux sont définis comme les valeurs du type énuméré token suivant. On définit aussi 2 variables globales :

```
typedef enum { INT, VAR, QUEST, PLUS, MINUS, MULT, DIV, END } token;
token t; int v;
```

◁

 \triangleright Question 4. Transformer la machine de Mealy précédente de manière à celle qu'elle reconnaisse uniquement le plus long préfixe de l'entrée qui appartient à \mathcal{L} . Dans le cas des entiers et des variables, la machine est obligée de lire un caractère de trop. Du coup, pour simplifier, on prendra la convention que la machine lit systématiquement le caractère qui suit le lexème reconnu (sauf évidemment dans le cas où ce lexème est END).

◁

Le caractère qui suit le lexème reconnu est appelé caractère de pré-vision (look-ahead en anglais). On suppose ici qu'il correspond à une variable globale current qui peut être positionnée sur le prochain caractère non-lu de l'entrée standard grâce à la procédure update_current().

```
char current;
void update_current();
```

De Question 5 (A PREPARER EN TEMPS LIBRE AVANT LA SEANCE DE TP). Transformer la machine de Mealy précédente en procédure next qui positionne ses paramètres de sortie *t et *v conformément au premier terminal de l'entrée : elle suppose que le premier caractère du terminal à lire se trouve déjà current. En cas d'erreur lexicale, la procédure interrompt l'exécution du programme en invoquant exit(1) (en ayant au préalable affiché un message d'erreur à l'utilisateur).

```
void next(token *t, int *v);
```

◁

2 Programmation de l'analyseur syntaxique

Pour écrire le code de l'analyseur syntaxique, on exploite la propriété ci-dessous, caractéristique des langages en notation préfixe.

 \triangleright Question 6. Soit $\mathcal{V}_T = \{\text{INT}, \text{VAR}, \text{QUEST}, \text{PLUS}, \text{MINUS}, \text{MULT}, \text{DIV}, \text{END}\}$. Montrer que pour tout mot w de \mathcal{V}_T^* , il existe au plus un préfixe u de w tel que $u \in \text{exp}$ ou $u \in \text{input}$.

◁

 \triangleright Question 7 (A PREPARER EN TEMPS LIBRE AVANT LA SEANCE DE TP). En utilisant l'analyseur lexical précédent (supposé initialisé), écrire une procédure *récursive* qui reconnaît l'unique préfixe u dans le flot de terminaux qui dérive de \exp et calcule la sémantique associée $\exp \downarrow l \uparrow v$. Dans le cas où un tel préfixe n'existe pas, la procédure interrompt l'exécution du programme avec un message d'erreur.

```
void parse_exp(list 1, int *v);
```

◁

 \triangleright Question 8 (A PREPARER EN TEMPS LIBRE AVANT LA SEANCE DE TP). Même question que précédemment mais pour un mot de **input** $\downarrow l \uparrow l'$. Ici, comme on utilise l'opérateur append avec effets de bord pour implémenter \oplus , il n'est pas utile de fournir un paramètre correspondant à l' (celui-ci se trouve dans la valeur finale de 1, la valeur initiale étant perdue).

```
void parse_input(list 1);
```

Dans un premier temps, on peut utiliser une procédure récursive. Dans un deuxième temps, en remarquant que cette procédure est *récursive terminale*, on peut remplacer la récursion par une simple boucle.

◁